

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

Les citoyens européens et les
politiques mémorielles

1

Éditorial du président

2

Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN

3

International : Le discours du
président Macron sur l'Europe

4

National : Politiques de
mémoire en Europe et en
France (suite)

6

Région : Réflexions sur les
hélicoptères de combat à Pau ;
Le SNU dans les Landes ; Les
rallyes citoyens en Gironde et
Dordogne ; Français d'Indo-
chine en Lot-et-Garonne

7

Armement et industrie :
Augmentation des dépenses
militaires dans le monde

11

Livres et expositions

12

Directeur de la publication

Norbert Laurençon

Coordination éditoriale et

fabrication Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins

- revues de presse d'André Dulou

- événementiel

- vie et activités de l'Association



Que pensent les citoyens européens des politiques de mémoire ?

Une enquête du panel CRONOS
(CROSS National Online Survey)

Le printemps est une période propice pour les activités du trinôme académique (ministère de l'Éducation nationale, ministère des Armées, Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN représentée par la nôtre), parmi lesquelles des actions liées à la « mémoire ».

Précisément, en cette année 2024, les célébrations du 80^e anniversaire des débarquements en Normandie (6 juin 1944) et en Provence (15 août 1944), et du 70^e anniversaire de la fin de l'Indochine française (1954) ont des échos particuliers dans les activités du trinôme.

Celles-ci répondent notamment à la politique de mémoire du ministère des Armées, qui est destinée « à perpétuer le souvenir des guerres que la France a vécu depuis 1870, à accompagner les actions des anciens combattants en faveur de la transmission des valeurs qu'ils ont défendues et à favoriser la cohésion sociale ». **Le souvenir, les valeurs et la cohésion sociale** : un besoin très actuel.

Comment ces actions sont-elles perçues ? En fait, jusqu'à présent, on ne sait pas très bien ce que pensent les citoyens européens des politiques de mémoire. On sait en revanche que **l'enseignement de l'Histoire est très différent suivant leurs pays** (cf. Bulletin de nov. 2023 sur l'exposition *Enseigner l'histoire, Ancrer la démocratie*).

suite page 6

↑ Dépôt de gerbe au monument aux morts de Blaye (Gironde), avec la sous-préfète Céline Maquet, dans le cadre du *parcours mémoriel* pour les plus jeunes, en avril 2024. © Jean-Marc Castets

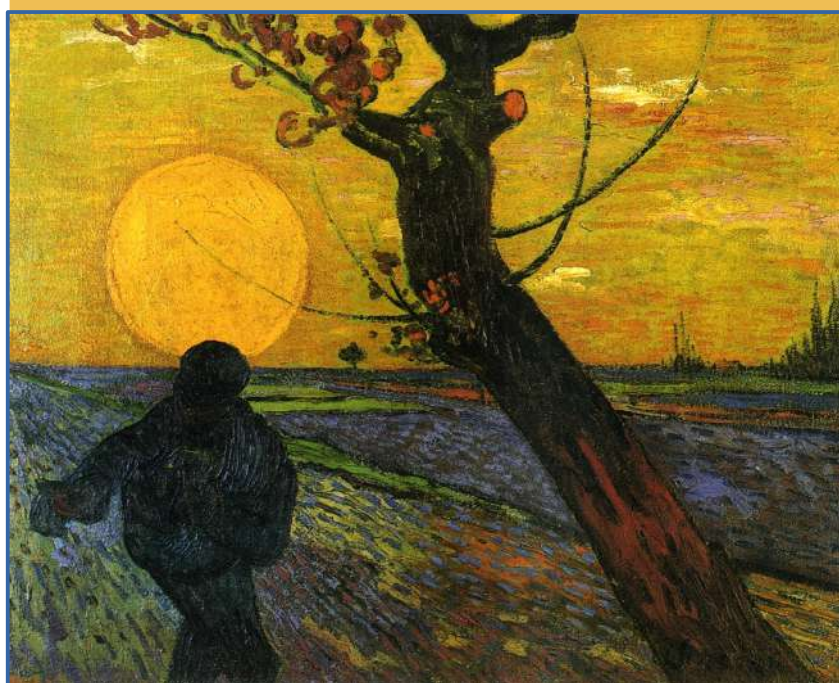
L'éditorial du président

Chers Amis, bien chers Membres de notre association,

Six années se sont écoulées et comme vous le savez, je passerai la main lors de l'assemblée générale ordinaire du 1^{er} juin 2024, *atteint* comme on le dit *par la limite statutaire*. En premier lieu **je souhaite remercier tous les membres de notre association et toutes les instances qui nous ont reçues et écoutés au cours de ces années passionnantes**. Vous avez tous et toutes permis que notre association se développe et donne une excellente image de ce que peut être le rayonnement de l'esprit de défense.

Au moment de quitter la présidence j'ai envie de vous présenter quelques moments clés qui ont permis notre progression.

Construite sur des bases solides par l'équipe qui nous a précédé, notre association a bénéficié de la confiance de trois officiers généraux de zone de défense, de trois préfets et de deux recteurs successifs, qui nous ont permis d'orienter nos actions grâce à un dialogue continu et une forte reconnaissance de la qualité de nos actions. Quel bonheur pour nous d'entendre de la part de ces hautes autorités des paroles telles que « **vous êtes ici chez vous, notre aide vous est acquise chaque fois que vous en aurez besoin** ».



↑ *Le semeur au soleil couchant* par Vincent van Gogh, 1888, Fondation E.G. Bührle, Zürich. Plusieurs domaines ont été ensemencés (trinôme économique, formation en défense des enseignants...), qui préparent de futures récoltes. © Wiki Art

Cette confiance acquise au niveau régional a aussi été ressentie au niveau national, grâce à la maîtrise montrée lors de plusieurs événements.

Je citerai par exemple :

- **les travaux menés pendant la période du Covid**, présentés au directeur de l'IHEDN et au président de la région qui nous a par ailleurs toujours soutenu dans nos actions ;
- **l'organisation à Bordeaux du Forum de l'UNION-IHEDN 2022**, qui a rencontré un grand succès et qui a marqué les esprits des personnes qui sont venues de Paris, de métropole et d'outremer ;
- **la multiplicité des actions entreprises dans chaque département d'Aquitaine**, qui, par leur pertinence et leur nombre, notamment pour le trinôme académique, nous ont permis d'obtenir **deux 1^{er} Prix Louis-Quinio**.

Le résultat de cette confiance nous a permis de bénéficier de soutiens financiers importants qui, ajouté à une forte augmentation du nombre de nos membres – nous sommes devenus la 1^{ère} association régionale de l'UNION-IHEDN – nous ont conduit à **un bilan financier de bon niveau, capable de supporter des investissements et des initiatives futures**.

Dans ce bilan je citerai également le grand nombre d'innovations que nous avons conduites : nos séminaires, nos dîners-débats, nos conférences, notre jeu DÉ-CI-DEUR, notre site qui fait l'admiration des autres associations et de nos instances parisiennes, nos interventions sur le SNU...

Enfin et surtout je tiens à souligner que tous ces bons moments et cette réussite n'auraient jamais pu se produire sans **la parfaite entente et la grande convivialité qui ont toujours régné au cours de ces six années** ; ceci avec une mention spéciale pour notre secrétaire générale et notre trésorière qui ont accompli un travail formidable à l'origine de nos succès.

Chers amis merci d'accueillir et de soutenir la nouvelle équipe qui va se mettre en place, de la même façon que vous l'avez fait pour nous... et comme d'habitude, pour conclure, je vais ouvrir les bras pour vous dire **venez les rejoindre, venez les aider, vous passerez à votre tour de formidables moments de plaisir et de satisfaction**.



A l'occasion de la tenue à l'IHEDN d'un module du Collège européen de sécurité et de défense, l'Institut propose quelques lignes sur son site sur la politique européenne de défense.

Les avis sont partagés au sujet de l'impact d'une seconde présidence Trump aux États-Unis. Beaucoup voient un levier en faveur du renforcement de l'autonomie européenne, sachant le soutien du grand allié périodiquement incertain pour le moins. D'autres, comme la chercheuse Johanna Möhring, pensent au contraire qu'« *une présidence Trump 2 augmentera encore les efforts européens d'investissement au sein de l'OTAN* ».

On rappellera que **les organisations internationales ne disposent elles-mêmes d'aucune force militaire.** Les armées européennes sont créées et entretenues par les États qui décident, ou non, de les engager en opérations au sein de l'OTAN, de l'UE, des Nations Unies ou dans un cadre multinational, par exemple (*the nations own the forces*, dit-on).

Les experts sont en revanche plutôt d'accord sur **les défis industriels auxquels l'Europe fait face, dans le domaine de la défense.** L'effort en faveur de l'Ukraine a notamment beaucoup profité aux États-Unis. A cet égard, on pourra se référer à la synthèse d'un séminaire de l'IRIS (ARES Group), intitulé *What Future European Defence Technological and Industrial Base do we want/need ?*

Selon cette synthèse, la fragmentation de l'industrie de défense européenne et le manque de prédictibilité freinent la compétitivité et ralentissent la fourniture rapide d'équipements militaires, ce qui incite à acheter les équipements immédiatement disponibles (aux États-Unis ou en Corée du Sud, par exemple).

Il est impératif d'encourager la coopération entre États membres et de réduire les dépendances à l'extérieur de l'Union européenne afin de **garantir la sécurité à long terme et l'autonomie stratégique européenne.** Dans ces conditions, une approche globale et coordonnée est essentielle.

Ces réflexions sont accessibles ici :

<https://ihedn.fr/2024/04/22/la-politique-europeenne-de-defense-un-chantier-toujours-en-cours/>

Discours d'Emmanuel Macron sur l'Europe



Sept ans après son premier discours de la Sorbonne sur l'Europe, le 26 septembre 2017, que reste-t-il de la voie tracée par le président de la République, dans le domaine de la défense ?

Dans ce domaine, le président Macron avait alors exprimé sa triple vision d'une force commune d'intervention, d'un budget de défense commun et d'une doctrine commune. Empêchée par sa nouvelle coalition, la chancelière allemande n'avait cependant pas autant adhéré à la voie européenne que l'espérait la partie française. Des avancées ont pourtant eu lieu sur les 3 points de 2017 :

- **L'Initiative européenne d'intervention** (multilatérale) a réuni 13 États, rapproché leurs états-majors et leurs directions politiques, qui débouchent sur des travaux opérationnels réguliers ;
- **le Fonds européen de défense** (sous l'égide de l'UE) destiné à financer la recherche et le développement de programmes industriels dans le domaine de la défense, a été doté de près de 8 milliards € pour la période 2021-2027 ; il renforce l'autonomie stratégique en stimulant la coopération industrielle en Europe ;
- **la Boussole stratégique** a été agréée sous l'égide de l'UE, sous présidence française de l'UE, fournissant une vision stratégique élargie.

Dans le contexte post-Covid et celui de la guerre en Ukraine, qui ont tous deux conduit à de nouvelles avancées communes européennes, **le discours du président du 24 avril 2024 présente une vision actualisée en vue du nouvel agenda stratégique quinquennal de l'UE** pour les années 2024-2029, au Conseil européen de juin 2024.

Se référant à Paul Valéry qui prédisait que les civilisations étaient mortelles, **le président a déclaré que « L'Europe peut mourir et cela dépend uniquement de nos choix »**. Pour lui, l'accélération des grandes transformations du monde – la transition digitale, le développement de l'intelligence artificielle, les changements climatiques, la sécurité du continent – conduisent à **un moment de bascule, alors que « nous ne sommes pas armés face au risque qui est le nôtre »**.

Dans le domaine de la défense, le président veut répondre par la puissance et changer d'échelle : **« La condition sine qua non de notre sécurité, c'est que la Russie ne gagne pas la guerre d'agression qu'elle mène contre l'Ukraine »**, ce qui nécessite de **« faire émerger une défense crédible du continent européen »** :

- **« bâtir cette initiative européenne de défense, qui doit d'abord être un concept stratégique »** (antimissiles, dissuasion nucléaire, armes à longue portée...),
- **« créer entre les armées européennes une véritable intimité stratégique »** : établir des stratégies de sécurité et de défense en Méditerranée, Indo-Pacifique, Afrique et Arctique,
- **« créer une Académie militaire européenne »** pour former les futurs cadres militaires et civils,
- **« mettre en place une force de réaction rapide pour pouvoir déployer jusqu'à 5000 militaires dans des environnements hostiles d'ici à 2025 »** ;
- investir les nouveaux espaces de conflictualité, en développant notamment **« une capacité européenne de cybersécurité et de cyberdéfense »**.

Commentaires

Si le président a semblé dramatiser la situation – « *l'Europe peut mourir* » –, il faut reconnaître que **nous ne sommes pas encore prêts, ni dans la prise en charge européenne de sa propre sécurité, ni dans la réponse à la guerre hybride**, ni dans l'impact sécuritaire des changements climatiques. Des progrès ont été indubitablement accomplis depuis quelques années, mais doit-on les attribuer aux efforts français ou au contexte géopolitique ?

Dans tous les cas, **l'état d'esprit en Europe a changé du fait du comportement russe, mais aussi en raison de la perspective du retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis**, qui accroîtrait l'incertitude du soutien américain à l'OTAN et à la sécurité du continent européen. En tout état de cause, l'idée française d'autonomie stratégique européenne s'est largement imposée. Le problème est surtout à Berlin qui, davantage tourné vers l'Atlantique, ralentit l'Europe de la défense.

Il est peu contestable que le moment serait propice à une réflexion stratégique de fond entre Européens.

La France est le seul État membre de l'UE à avoir une capacité de dissuasion nucléaire, la menace de missiles balistiques s'est accrue, la technologie antimissile a évolué, des armes nucléaires américaines sont stationnées en Europe et utilisables sous décision de Washington... **Qu'est-ce qui donne de la cohérence à cet ensemble ? Où se situe l'autonomie de décision des Européens en cas de menace vitale uniquement pour eux ?**

→ La proposition du président Macron, réitérée depuis dans son entretien au magazine *The Economist*, de travailler à un concept stratégique doit être vue aussi dans le contexte du projet allemand de système antimissile, sur une base industrielle américaine et israélienne, sans participation française.

Dans quelle mesure un système antimissile, quel qu'il soit, fragiliserait ou compléterait-il la dissuasion nucléaire française, qui est, selon le président, « *par essence un élément incontournable de la défense du continent européen* » ?



L'idée française d'autonomie stratégique européenne s'est largement répandue aujourd'hui. Mais comment embarquer Berlin ?

C'est par la puissance, par la prospérité et par l'humanisme que le président veut donner un contenu à la souveraineté européenne. Cet objectif louable se veut rassembleur, même si nos partenaires européens sont très conscients que **la souveraineté européenne correspond très bien aux intérêts stratégiques français, ce qui en constitue de facto pour eux une limite.**



← Pourtant, ce courant de pensée grandit en Europe. **Le concept d'Europe puissance n'est pas seulement français**, estime Guillaume Klossa, président d'EuropaNova et coordinateur du rapport collectif européen ci-contre, destiné à développer une compréhension commune du contexte politique international, afin d'identifier les questions fondamentales au profit des dirigeants politiques. En revanche, **on peut peut-être plus facilement parler de « puissance européenne, globale, géopolitique et responsable ».**

Après tout, elle n'a pas si mal joué, analyse Sylvain Kahn de la Fondation Jean Jaurès* : « **les Européens ont peut-être été plus habiles ou plus inspirés que ce qu'on ressent** ».

Ils ont convaincu leur partenaire transatlantique de prendre en charge l'essentiel de leur défense dans une alliance inédite, tandis que « *la politique russe de l'Europe d'avant 2022 n'a été ni naïve ni aveugle* », bien que polyphonique. Au total, estime-t-il, l'influence de l'État russe ne cesse de reculer en Europe et finalement « **c'est la Russie qui pourrait bien sortir de l'Histoire. Pas les Européens** ».

Jean-François Morel

* La Russie sort de l'histoire par Sylvain Kahn, FJJ, 2024.

Que pensent les citoyens européens des politiques de mémoire ? (suite)

suite de la page 1

C'est pour cette raison que le panel CRONOS (*CROss National Online Survey*) – un dispositif d'enquête en ligne complémentaire à l'Enquête sociale européenne (ESS) – a interrogé plus de 6 000 personnes qui résident dans 12 pays, dont la France, sur ce que pensent les citoyens des politiques de mémoire. L'étude fait apparaître trois conclusions principales.

Le sens donné par les citoyens dépend de l'émetteur, du contexte et de la situation personnelle du destinataire

Par exemple, le Débarquement de juin 1944 n'a pas été tout de suite célébré par le pouvoir en France : dans la mémoire gaulliste, c'est une opération dont la France était exclue – le commando Kieffer ne faisait alors pas partie de la geste gaullienne – et pour les communistes, c'est Stalingrad qui fut la grande bataille. A partir des années 1980, le discours politique présente le Débarquement comme les premières bases de la construction européenne et de la paix sur le continent.

Par ailleurs, une exposition sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale a pu être perçue par les uns comme porteuse de valeurs européennes et pacifistes, et par d'autres comme porteuse de valeurs de courage et de sacrifice pour la patrie.

Les Européens partagent la conviction qu'il est important de commémorer

En France en particulier, 67 % des personnes interrogées considèrent que « *c'est plutôt important* », contre 15 % qui considèrent que « *ce n'est plutôt pas important* ». Cette adhésion en Europe a toutefois d'importantes variations par rapports aux valeurs qui la sous-tendent : plutôt célébrer les héros, honorer les victimes, promouvoir la paix et la tolérance, augmenter la fierté de son pays...



↑ De nombreuses publications comme celle-ci accompagnent le 80^e anniversaire du « D-Day ».



↑ Un ouvrage de Sarah Gensburger & Sandrine Lefranc, directrices de recherche au CNRS.

Cela n'enlève rien à la légitimité des activités auxquelles notre association contribue dans ce domaine depuis les classes primaires, les classes secondaires, l'université, jusqu'aux enseignants en matière de défense.

En particulier, la neutralité politique, philosophique et religieuse, à laquelle notre association est attachée, et la grande pluralité des expériences de ses membres contribuent à la crédibilité de nos messages.

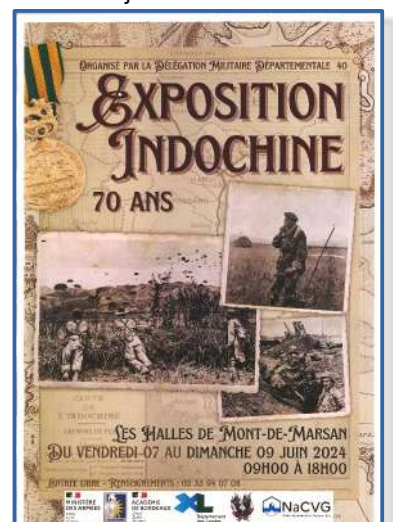
Les attentes étant très différentes, la construction d'un référentiel commun n'est pas évidente

L'étude distingue 5 postures principales des Européens à l'égard des politiques de mémoire : les « *héroïques* » (commémorer succès et échecs, honorer les héros du passé, ne pas s'excuser pour les crimes), les « *exemplaires* » (commémorer succès et échecs, prendre en compte le présent pour honorer les héros du passé, s'excuser pour les crimes), les « *présentistes* » (honorer les héros en fonction du présent, ne pas s'excuser, se concentrer sur le présent), et les « *illégitimes* » (désintéressé pour ces questions).

Au total, ce genre d'étude scientifique est intéressant à connaître, dès lors que l'engagement de notre association est fort en matière d'activités mémorielles.

De tous temps et en tous lieux, les États ont utilisé les commémorations en leur affectant un sens politique et souvent en cherchant à renforcer la cohésion de la société.

↓ Affiche pour une exposition sur l'Indochine, à Mont-de-Marsan en juin 2024.



Jean-François Morel

Les hélicoptères de combat seront-ils bientôt obsolètes ?

Une conférence à Pau d'un ancien commandant de l'Aviation légère de l'Armée de terre



© Anne François

Cette année 2024, notre association dans les Pyrénées atlantiques s'est associée avec *Pau Wright Aviation* (PWA) pour proposer un éventail plus large de conférences, dans le but de donner accès à une plus grande variété de sujets.

Pour la *première* de cette collaboration, le général Bertrand Vallette d'Osia, ancien commandant de la 4^e brigade d'Aérocombat puis de l'Aviation légère de l'Armée de terre (ALAT), a proposé une conférence stimulante sur l'avenir du système d'arme *hélicoptères de combat*, à Pau le 7 mars 2024.

Véloces et puissants, les différents types d'hélicoptères de combat sont un atout des chefs militaires pour déséquilibrer les adversaires. S'ils occupent une place centrale dans la manœuvre des armées modernes, **leur vulnérabilité dans les combats en Ukraine, d'une part, et le développement des drones, d'autre part, semblent rendre leur emploi plus improbable dans un combat de haute intensité.**

La question de la pertinence d'investir dans une modernisation d'aéronefs complexes et de plus en plus coûteux se pose alors. Dans tous les cas, il est acquis que la vitesse ne sera pas un élément fondamental et que l'utilisation de ces machines dans la stratégie de combat doit évoluer.



Le général Bertrand Vallette d'Osia © Anne François

Les réflexions actuelles conduisent donc à envisager à l'avenir des flottes mixtes, qui combineront des hélicoptères sophistiqués et des drones.

A l'image des réflexions qui, pour l'Armée de l'air et de l'espace, envisagent l'emploi de drones de combat accompagnant des Rafale ou le SCAF (Système de combat aérien du futur), il est raisonnable d'imaginer de telles fonctions sur les hélicoptères du futur, qui seraient alors capables d'engager des drones dans des zones particulièrement défendues.

Bernard Vivier (président de Pau Wright Aviation) & Marc Bourdat (Association des auditeurs IHEDN AQUITAINE/Pyrénées-Atlantiques)

Un vrai mélange de différents niveaux et milieux sociaux

La plupart des stagiaires étaient du niveau de la classe de seconde. Le lycée s'est révélé parfaitement adapté à un séjour SNU : équipements sportifs de qualité, internat isolé, réfectoire, cadre...

Les journées commençaient par un rassemblement avec levée des couleurs et chant de la Marseillaise. Le programme du stage était très dense et varié.

Le module Engagement citoyen élaboré par notre association dans les Landes

Six auditeurs landais (Jean-Pierre, Sophie, Serge, Jérôme, Dominique et Patrick), renforcés par Jean-Luc venu de Bordeaux, se sont engagés dans ce premier stage de cohésion 2024 landais.

L'UNION-IHEDN était engagée sur le module *Engagement citoyen* et une présentation de notre jeu DÉ-CI-DEUR a été faite pour les encadrants du stage afin de leur permettre de le faire jouer eux-mêmes à leurs stagiaires.

L'objectif du module *Engagement citoyen* – validé et en constante amélioration – était de montrer aux stagiaires les différentes formes que peut prendre l'engagement au service de la communauté, de les sensibiliser sur leur avenir et de les faire croire en eux-mêmes.

Il repose sur trois piliers :

- 1 Le témoignage des auditeurs sur leur propre engagement citoyen ;
- 2 Un dialogue avec les stagiaires pour leur faire découvrir l'engagement citoyen en entreprise et le rôle de l'entreprise dans le développement durable ;
- 3 Une vidéo fait le lien entre l'engagement citoyen et l'esprit de défense.

Le module se termine par un jeu sous forme de quizz joué en deux équipes concurrentes, qui permet de récapituler les principaux messages à retenir.



133 jeunes du centre de la France se sont retrouvés au lycée Gaston CRAMPE d'Aire-sur-Adour pendant deux semaines

© Patrick de Gramont



© Patrick de Gramont

Le jeu DÉ-CI-DEUR a été joué avec succès en autonomie par l'encadrement du stage. 30 questions adaptées au niveau scolaire des stagiaires avaient été sélectionnées.

Conclusions

Au-delà du simple module *Engagement citoyen* et du jeu DÉ-CI-DEUR, l'engagement de notre association au sein des stages de cohésion est important car il permet de :

- nous positionner et rayonner dans le département comme un acteur en matière de défense et de sécurité,
- faire passer des messages d'espoir et de citoyenneté aux jeunes, dont certains se cherchent, en mettant l'effort sur les témoignages personnels et un dialogue riche avec les anciens auditeurs de l'IHEDN.

Patrick de Gramont
Vice-président de l'AA IHEDN AQUITAINE/Landes

← Le stage s'est terminé par une très belle cérémonie de clôture, présidée par Stéphanie Monteuil, sous-préfète de Mont-de-Marsan.

Rallyes citoyens en Gironde et en Dordogne

Énergie et enthousiasme contagieux



© JFM

Au camp de Souge (Gironde) où environ 650 lycéens ont participé aux rallyes citoyens sur 3 jours en mai, Olivier Caro décrit le contexte du Débarquement du 6 juin 1944, lors du passage successif des différentes équipes au sein de l'atelier animé par notre association. →



© JFM

← Sous l'œil de notre président, une dose d'humour fait mieux passer les messages, en stimulant l'attention des équipes de lycéens qui sont en compétition.



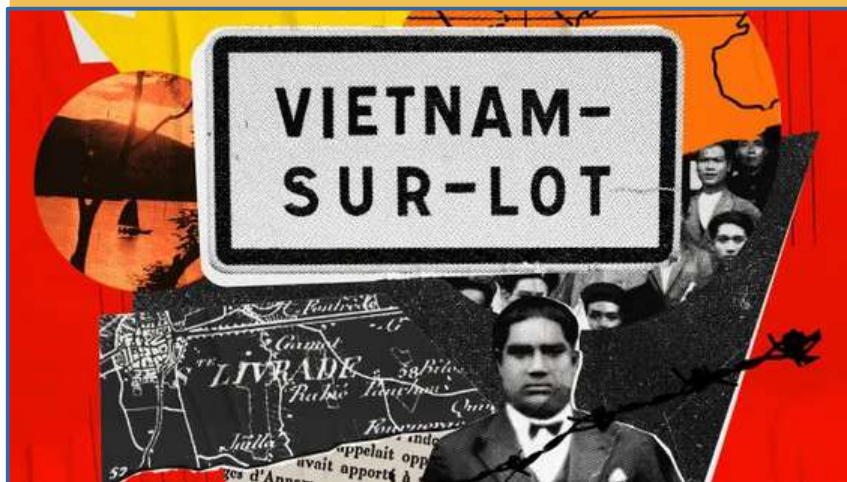
© JFM

→ Dans un rallye citoyen de Dordogne, Christian Gouchet anime les réflexions des équipes autour de notre jeu DÉ-CI-DEUR, en adaptant les questions sur l'Europe, la citoyenneté et la défense aux jeunes participants.



C'est arrivé en mai

Après la guerre d'Indochine en 1956, environ 1 200 Français sont rapatriés en Lot-et-Garonne



Deux ans après la bataille de Diên Biên Phu, des soldats de l'armée française, des familles, des veuves de guerre indochinoises et des enfants métis ont été installés au Centre d'accueil des Français d'Indochine (CAFI).

Le camp est aménagé dans une ancienne poudrerie située à Sainte-Livrade-sur-Lot.

A l'occasion des 70 ans de la bataille, cette histoire assez méconnue fait notamment l'objet d'un documentaire audio en 6 épisodes de 30 minutes.

Intitulé *Vietnam-sur-Lot*, il est raconté et coécrit par Alix Douart Sinnouretty, la fille d'une Vietnamiennne d'origine indienne qui fut rapatriée à cette époque avec ses parents dans le camp de Sainte-Livrade-sur-Lot.

L'autrice est partie à la recherche de sa propre histoire familiale, à la rencontre aussi de l'historien Alain Ruscio et du sociologue Julien Le Hoangan qui a soutenu en 2023 une thèse sur le travail de mémoire des jeunes générations d'origine vietnamienne.

Précisément, **cette chronique interroge de manière générale les difficultés du travail de mémoire**, alternant entre le récit de ses recherches personnelles et la description du contexte historique, de l'occupation japonaise à la décolonisation, puis de l'exil jusqu'à l'installation en France. Enfin, le documentaire s'attache aux questions liées au patrimoine et à la mémoire que portent les populations du CAFI.

Pour le sociologue Julien Le Hoangan, **« c'est dans les contradictions, les tensions et les incompréhensions qu'un tel documentaire montre sa valeur... ce qui fait tout l'intérêt d'un tel travail, c'est de montrer les défauts, les détails qui ne collent pas, d'émettre des hypothèses sans jamais être sûr et finalement, comme elle le dit elle-même, même après avoir parlé à toute sa famille, « cette histoire n'est pas très claire » et elle doit accepter « que ça ne le sera jamais ».**

Finalement, cette chronique raconte le destin des personnes de différentes origines qui ont vécu dans les CAFI – il y avait aussi un camp à Noyant dans l'Allier – et y ont ancré leurs souvenirs et leur histoire familiale.

Il met aussi en lumière les enjeux qui s'attachent au patrimoine matériel : le camp a été rénové et une partie devenue insalubre a été détruite, rappelant de fait l'importance de transmettre cet héritage périssable.

Quelle forme mémorielle pourrait donc satisfaire ce qui est devenu un enjeu d'identité et de dignité pour les personnes issues de ces familles ? Elles ont vécu au CAFI une page d'histoire qui n'est pas la plus glorieuse du récit national.

JFM



ARMEMENT ET INDUSTRIE

Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 6,8 % en un an

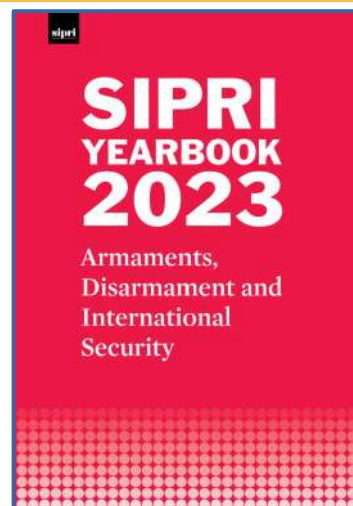
De nouvelles données du SIPRI mettent en lumière la hausse des dépenses militaires dans toutes les régions du monde

Le SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) est une référence dans le domaine des exportations d'armes et de dépenses militaires.

Il s'intéresse aux « dépenses militaires » en faisant observer que les « dépenses d'armement » ne constituent qu'une partie du total des dépenses militaires, elles-mêmes incluant toutes les dépenses publiques pour les forces armées et les activités militaires (salaires, avantages sociaux, infrastructures, fonctionnement, matériels, R&D, administration, commandement et soutien).

Les conclusions sur ces nouvelles données, communiquées fin avril 2024 par le SIPRI, sont les suivantes.

Le total des dépenses mondiales a augmenté de 6,8 % en termes réels par rapport à 2022. Il s'élève à 2 443 milliards \$ en 2023. Les dépenses militaires ont augmenté dans toutes les régions du monde.



← Un drone russe Korsar, aux allures de Bayraktar turc. Il est capable de missions de reconnaissance ou de transport de bombes ou de missiles.

Si les Ukrainiens ont d'abord surpris l'armée russe par une utilisation inattendue de drones, la Russie aligne désormais massivement ces engins d'une efficacité redoutable. © Wiki Commons

Les dépenses militaires russes ont augmenté de 24 % en un an et de 57 % en 10 ans, tandis que l'Ukraine a augmenté ses dépenses de 51 %, « son fardeau militaires s'élève à 37 % du PIB » indique le SIPRI.

Au sein de l'OTAN, les États-Unis sont l'État qui dépense le plus avec un accroissement de 2,3 % pour atteindre 1 341 milliards \$. Mais **la plupart des États européens ont aussi augmenté leurs dépenses militaires** pour atteindre, selon le SIPRI, 28 % du total des dépenses de l'OTAN, la part la plus élevée en 10 ans.

Au Moyen-Orient, les dépenses militaires ont augmenté de 9 % pour atteindre 200 milliards \$, un accroissement principalement dû à l'Arabie saoudite et à Israël.

↓ Maquette du porte-avions Fujian, le 3^e de la Marine chinoise et le 2^e en construction en Chine. © Wiki Commons

En Asie, **la Chine et l'Inde, respectivement 2^e et 4^e plus grands dépensiers du monde**, ont augmenté de 6 % et 4,2 %, tandis que le Japon et Taïwan ont tous deux augmenté leurs dépenses militaires de 11 %, une tendance qui devrait s'accroître selon le SIPRI.



JFM

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

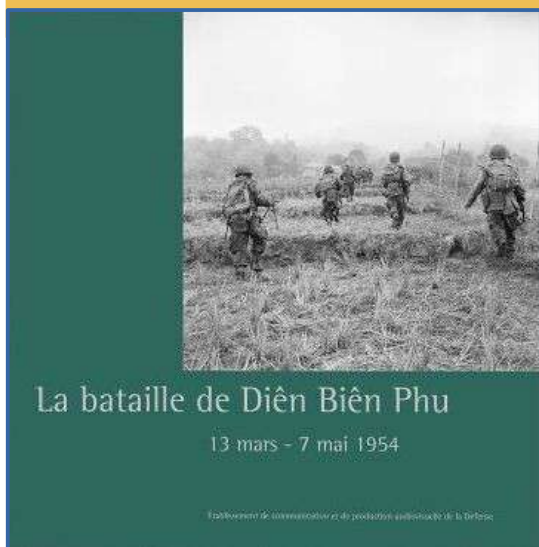
Le débarquement sur les plages de Normandie

Les petits cahiers de Science & Vie, hors-série

Comment parler à nos jeunes du **80^{ème} anniversaire du Débarquement des alliés en Normandie** ? Très bien illustré de photos, dessins et cartes, ce hors-série de 146 pages présente de manière synthétique et pédagogique le contexte général du jour J, les forces en présence, la réalité des opérations, ainsi que des résumés et quelques jeux in fine pour assimiler de manière ludique.

On apprend entre autres l'organisation générale de l'opération Overlord, quelles sont les forces aériennes de bombardement ou de largage de parachutistes, comment sont équipés les combattants et fabriquées succinctement les barges d'assaut Higgins...

Un beau dossier pour ne plus regarder de la même manière les blockhaus de la côte aquitaine, où l'Occupant attendait aussi potentiellement le débarquement.



La bataille de Diên Biên Phu 13 mars – 7 mai 1954, ECPAD 2024

Cet ouvrage de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense est un saisissant recueil de 162 photographies d'époque, mythiques ou inédites, sur **le dernier acte de la guerre d'Indochine, il y a 70 ans**. La violence, la peur, le courage, la puissance du collectif et les tensions entre responsables de la défense sont palpables.

L'historien Pierre Journoud introduit ces images et analyse « *l'impensable défaite* », qui laissera des milliers de survivants, faits prisonniers, dont 3 300 seulement seront libérés, et qui ouvrira la voie à la fin à la présence française en Indochine.

On mesure dans ces photographies l'abnégation des reporters – Pierre Schoendoerffer, Jean Péraud, Daniel Camus, notamment – qui ne reviendront pas tous, mais laisseront à la postérité leur irremplaçable témoignage.

S'il manque toujours les images des dernières semaines des combats, les clichés de cette période ayant été détruits, perdus ou confisqués par les vainqueurs, ceux qui nous sont présentés dans ce livre nous placent au cœur des opérations, au sein des rustiques réunions d'officiers, dans la fumée des patrouilles sous le feu, ou aux côtés des équipes médicales qui s'acharnent à sauver les blessés en pleine action.

Qu'est-ce qui pousse les Français à visiter le site des combats comme un pèlerinage ? Qu'est-ce qui, malgré tout, nous rend le peuple vietnamien aussi attachant ? « *Peu à peu*, conclut Pierre Journoud, *Diên Biên Phu* devint le symbole de la réconciliation entre la France et le Vietnam », sur la base d'une communauté de souffrances entre anciens combattants. Elle sera marquée par la visite du ministre des Armées Sébastien Lecornu le 6 mai 2024, après celle du premier ministre Édouard Philippe en 2019, 25 ans après celle du président François Mitterrand.

Jean-François Morel

1954, La fin de l'Indochine française *Les Chemins de la Mémoire n°286*



Ouvert par le professeur Hugues Tertrais, le dossier central de cette revue électronique du ministère des Armées, revient sur l'histoire de la présence française en Indochine et sur sa fin tragique : « *La guerre d'Indochine s'inscrit en effet dans une longue série de violences, même si celles-ci ne résument pas l'histoire de la 'belle colonie'* ».

Les premiers Français étaient arrivés par la mer, les derniers engagements, soutenus par l'aviation, se dérouleront dans les montagnes du Nord, le mythe d'origine de tous les peuples thaïs.

A Diên Biên Phu, le symbole est fort : « *la démonstration est faite de la fragilité de l'impérialisme* » ; l'insurrection algérienne se déclenche 6 mois plus tard. Il reste les acteurs, notamment les officiers saint-cyriens auxquels Chloé Duvivier a consacré sa thèse *Une guerre de lieutenants ?* : il s'agissait pour eux de « *faire la guerre pour la France et son Empire, sans grand questionnement politique* ».

Ce numéro des *Chemins de la Mémoire* est librement accessible ici : <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/index.php/fr/revue/1954-la-fin-de-lindochine-francaise>

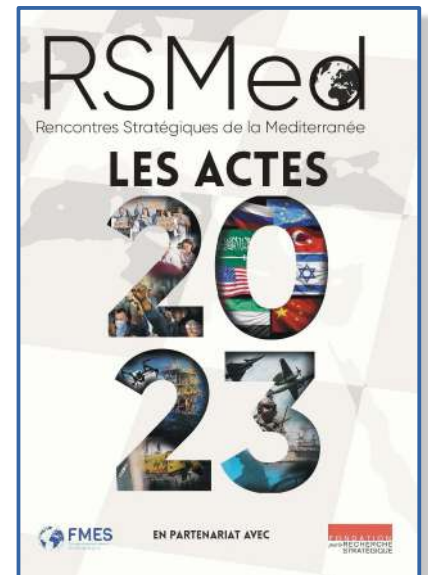
Rencontres stratégiques de la Méditerranée *Les Actes 2023*

La Fondation méditerranéenne d'études stratégiques met en ligne gracieusement les actes des 2 journées de ses *Rencontres stratégiques*, à Toulon en novembre 2023.

Pour son directeur général, la Méditerranée se trouve à l'épicentre de deux axes de tension, qui globalement se dessinent : l'un « *géopolitique* » orienté Est-Ouest (Chine/États-Unis) et l'autre « *émotionnel* » orienté Nord-Sud (différences de niveaux de vie devenues inacceptables).

On peut discuter de cette vision mais les débats ont surtout révélé un grand besoin de mieux comprendre les enjeux et les recompositions en cours, qui bouleversent un ordre international en pleine évolution. En tous cas, ils confrontent de stimulants points de vue de responsables et d'experts, eux-mêmes en pleine recherche.

Les Actes 2023 sont librement accessibles ici : <https://fmes-france.org/rsmed/>



Rapport Schuman sur l'Europe

L'état de l'Union 2024, Fondation Robert Schuman

Le rapport Schuman, cette année, inclut un entretien exclusif avec le président de la République, qui prend acte en Europe d'un « *réveil stratégique [qui] est venu de la prise de conscience de l'impérieuse nécessité de réduire nos dépendances vis-à-vis de pays tiers* » mais aussi du chemin qui reste à faire « *pour que l'Europe soit encore plus maîtresse de son destin* ».

Jean-Dominique Giuliani observe l'accélération du changement en Europe, avec « *des avancées spectaculaires mais aussi quelques erreurs* ». Il propose l'*autonomisation* du Service européen d'action extérieure, « *doté d'un vrai budget et d'un personnel ne dépendant pas de la Commission* ».

L'Europe s'est beaucoup transformée dans les 5 dernières années, mais elle doit assurément procéder à une introspection sur son attitude face à ses ennemis déclarés (externes et internes) et ses pratiques.

Jean-François Morel

